

Le Sénat au chevet de la démocratie représentative

COLLOQUE L'interrogation, grave, s'impose doucement : la démocratie représentative est-elle à bout de souffle ? Que faire ?

Christine Defraigne, précisant il y a quelques jours l'objet de sa démarche au Sénat, avait piqué pour commencer : *« Nous organisons nous aussi un colloque, mais bien différent de celui auquel ont pu assister certains dans d'autres enceintes parlementaires, moi je ne donne pas l'autorisation d'accueillir des leaders d'extrême droite dans nos murs !, ce qui ne signifie pas, notez, que nous resterons dans le politiquement correct »*... Rapport, en négatif, à la venue de Marine Le Pen au parlement flamand, avec la bénédiction de son président, Jan Peumans (N-VA) et, en positif, au colloque, donc, programmé demain, mardi 22 septembre, au Sénat, sous le titre : « Démocratie représentative : vers la fin d'un modèle ?

Diagnostic et remèdes ». Académique et lointain ? Concret et actuel, au contraire. Du tirage au sort de nos élus (une idée relancée voici peu par Peter Vanvelthoven et Laurette Onkelinx) au scrutin majoritaire (Charles Michel à

l'UCL mercredi dernier), on en passe, l'interrogation, grave, s'impose doucement à tous : notre démocratie représentative semble à bout de souffle, est-ce vrai ?, est-ce grave, et que faut-il faire dans ce cas ?

Commençons par un colloque, Docteur. Christine Defraigne (MR), présidente d'assemblée, est à la manœuvre : *« Normal, on est là dans le cœur de cible du travail et des compétences du Sénat, qui ont trait notamment à toutes les problématiques institutionnelles. »* Ce dont il est question, en effet, dans ce débat ayant trait au sort de nos démocraties représentatives : faut-il réformer nos institutions en tant que telles ?, introduire une dose de démocratie directe dans nos modèles électoraux ?

« Se remettre en question »

Pierre Verjans, professeur de sciences politiques à l'Université de Liège, Min Reuchamps, politologue à l'UCL, Herwig Reynaert, doyen de la faculté de sciences politiques à l'université de

Gent, établiront diagnostics et remèdes aux côtés d'autres universitaires, également des écrivains, des politiques. David Van Reybrouck (il recevra le titre de docteur honoris causa à Saint-Louis, dans la foulée du colloque) est attendu,

co-initiateur du G-1000 en 2011, brainstorming citoyen qui visait à redonner du jus au système démocratique.

Pourquoi pas, on l'a dit, en tirant au sort dans la population une partie des élus ? C'est l'idée choc du moment. La présidente du Sénat en convient : *« Elle remonte à Athènes, à Sparte même, à laquelle il faut réfléchir posément. »* Pierre Verjans : *« Après tout, le système représentatif a pour caractéristique, depuis ses débuts au 18^e siècle, d'être évolutif : pensez à l'octroi du droit de vote aux différentes couches de la population, les femmes, les jeunes... »* Christine Defraigne ponctue, et invite à prendre part aux débats mardi : *« Il faut toujours pouvoir se remettre en question. »* ■

DAVID COPPI